

Revue de presse

Lila Bazooka - Arashiyama

Un disque Ayler Records



Revue de presse

Lila Bazooka - Arashiyama

J'ai d'abord entendu Lila Bazooka en concert au Comptoir de Fontenay. Je connaissais Sophie Bernado, entre autres pour avoir enregistré l'album Arlequin et le concert Défis de prononciation en trio avec elle et la vibraphoniste Linda Edsjö. Auparavant je l'avais découverte au sein de l'ensemble Art Sonic et entendu plus tard avec L'arbre rouge ou le White Desert Orchestra. J'ai toujours aimé les bois et particulièrement le basson, instrument hélas peu courant dans l'histoire de la musique improvisée. Je ne suis capable de citer que Lindsay Cooper et Youenn Le Berre dont ce n'était pas l'instrument principal, mais avec qui j'ai eu la chance de travailler. Sophie Bernado est avant tout bassoniste, même si elle chante comme ici, ou fait du Beat Box ailleurs. J'avais également repéré l'ingénieure du son Céline Grangey dans de multiples disques où le son magnifiait la musique. Or les voilà réunies au sein du duo Lila Bazooka, sorte de solo enveloppé.

Tandis que Sophie Bernado souffle et appuie sur ses pédales d'effets Céline Grangey triture le son sur son ordinateur, diffuse des field recordings ou des séquences électroniques. La musique est à la fois grave et aérienne. Le drone plane au dessus de la mêlée. Les boucles d'anche double tournent en derviche, s'accumulant les unes sur les autres. Les paysages japonais qui donnent son titre à l'album, Arashiyama, défilent comme à la fenêtre du Shinkansen, même si ce train ne passe pas devant ce lieu-dit proche de Kyoto et si la vitesse du son est ici celle de la méditation. Ni 300 mètres par seconde, ni 300 km à l'heure. Juste le temps qu'il faut pour se laisser porter par le rêve. Elles y ont tout de même séjourné. Sur deux pièces, Ko Ishikawa les rejoint au sho, l'orgue à bouche japonais. Voilà près d'un demi-siècle que je passe mes instruments acoustiques à la moulinette des effets électroniques et ce en direct, mais je n'ai que deux mains, deux pieds et une bouche. Je reconnais forcément certaines de mes tourneries, mais c'est un véritable plaisir d'apprécier le jeu à quatre mains des deux musiciennes. Céline travaille le bas-son de Sophie avec une grande finesse, privilégiant les passages lents et progressifs. Leur complicité est essentielle. Sophie peut se concentrer sur son anche. Solo ou duo, je ne sais pas, mais Lila Bazooka fonctionne à merveille.

Le Blog de Mediapart - Jean-Jacques Birgé

Revue de presse

Lila Bazooka - Arashiyama

LILA BAZOOKA Arashiyama (Ayler Records, AYLCD-177): Nicht in Lila, sondern im Kimono begegnet einem hier die französische Fagottistin Sophie Bernardo, als bunter Vogel im Ensemble Art Sonic und Eve Risser White Desert Orchestra. Mit Julien Pontvianne und Jozef Dumoulin – es wird warm – performte sie Julius Eastman und als Trojan Panda. Mit Hugues Mayot (Kolkhöhe Printanium, United Colors of Sodom) – es wird wärmer – , einem weiteren Panda, und der Harfinistin Rafaëlle Rinaudo (Strings Of Consciousness, Coax Orchestra) – immer wärmer – in Ikui Doki war sie dann schon auf Ayler. Und da hatte auch schon Céline Grangey als Toningenieurin die Finger im Spiel, von deren Knowhow auch schon Marc Ducret, Eve Risser, Le Cercle und vor allem Alexandra Grimal profitiert haben. Nun ist ihr Sounddesign sogar integraler Bestandteil von Lila Bazooka und die mit Bernardo bei einer Japanreise geteilten Eindrücke machen „Arashiyama“ erst zu dem was es ist. Nämlich ein imaginärer Trip zum Mount Arashi, die dortigen Bambuswälder, dem Iwatayama Monkey Park, zum 'Hiyoshi-Taisha' (Schrein) in Ōtsu, unters Vordach des 'Tōdai-ji'-Tempels in Nara, geschützt vor dem leichten Regen, aber offen für den Zauber des Fernen Ostens, der den beiden völlig den Kopf verdreht und zu dieser Liebeserklärung ('Aishite Imasu') gebracht hat. Der Klang des Fagotts als solcher entspricht diesem Exotismus, Bernardo offeriert ihn im Plural als knarrend verwirbeltes Röhren, ostinates Stoßen oder erhabenen tönende Euphonie. Bernardo singt auch von Seerosen und dass Eden ihr Garten ist, sie spricht zum Zirpen einer Shōvon crushing silence und crazy wonder und mit 'What is dying?' das tröstliche Gedicht eines Bischofs der Episkopalkirche. Während jedoch die U-Bahn, das Meer und Grangeys drachenschuppig wilder Sound, der die Stimme verzerrt, noch ganz diesseitig sausen und brausen, steigt diese Art Nouveau Japonese in das mehrstimmig gesungene, multifagotte 'Ducks and Boats' wie in ein Gemälde und verschwindet darin. [BA 116 rbd]

Bad Alchemy Preview – août 2022

Revue de presse

Lila Bazooka - Arashiyama

Une musique d'osmose, de collaboration complice et libre. Le basson, et aussi la voix de Sophie Bernado, sont traités par l'instrumentiste au gré de son inspiration, de son désir de produire une sonorité qu'elle imagine, comme en un rêve et, sur cette matière instrumentale et vocale, Céline Grangey intervient, modifiant le son, proposant par son traitement ou ses inserts une écoute augmentée. Il en résulte une proposition artistique inédite, audacieuse, et très cohérente. Le son du basson, son expressivité et sa musicalité sont magnifiés par la prise de son. Les sons et la voix se mêlent pour créer un univers d'une grande singularité. Inclassable évidemment, et c'est ce qui fait le prix d'une telle aventure. La musique (comme le visuel du CD) est inspirée par le Japon, où le duo avait fait un long séjour. Et c'est assez naturellement que deux plages se jouent en compagnie de Ko Ishikawa et de son orgue à bouche (que l'on appelle sho). Une beau moment de musique, à recommander à celles et ceux pour qui la musique est un monde de surprises, d'étonnements et de sensations inédites, et qui nous rappelle que l'Art (avec un grand 'A') se joue hors des sentiers battus et rebattus.

Xavier Prévost - Blog "les dernières nouvelles du jazz - septembre 2022

Aber wir haben auch noch Entspannteres im Regal: die CD "Arashiyama"(Ayler) von LILA BAZOOKA siedelt dich am Jazz, hat aber durch ihre Einbindung von Sophie Bernados Gesang und Fagott in die von ihr und Céline Grangey kreierte elektronischen Soundscapes auch einen starken experimentellen Aspekt. Ob Schreien und FagottLoops oder sanftes Hauchen und leptosome SynthBilder, verbunden mit Gedanken aus der traditionellen japanischen Musik (bei zwei Nummern gastiert Ko Ishikawa an der Sho) gibt es hier viel zu entdecken. Z.B. die zauberhaften ZirkularatmungsLinien und feenhaften Hauchgesänge in "Todaj.ji" und "Aishite Imasu", die drone-artigen Sho-Klänge in "I Keep Lifting My Head" oder die geschickt verbauten fieldrecordings von U-Bahn-Geräuschen. Das hätte in seiner entrückt-strengen Schönheit auch gut auf eine der frühen Made To Measure-LPs gepasst. 5

Westzeit - 1er septembre 2022

Revue de presse

Lila Bazooka - Arashiyama

"Si le pouvoir de faire entendre la musique d'estampes japonaises existe, les deux musiciennes du duo Lila Bazooka ont ce pouvoir. Ces deux magi-musiciennes ont pour nom Sophie Bernado et Céline Grangey, la première jouant du basson et la seconde maîtrisant les machines électroniques. Leur premier album est intitulé Arashiyama (label Ayler Records, 2022) et c'est comme un film documentaire onirique sur un Japon hyper-réel en 11 plans séquences que le duo nous invite à regarder au moins autant qu'à écouter."

extrait du podcast JAZZ SPOT, Serge Mariani, Art District Radio

IL FAUT BIEN LE DIRE...

Encore un petit trésor en provenance d'Ayler Records et de notre ami Stéphane Berland.

« Lila Bazooka » est l'association de Sophie Bernado (basson, voix, électronique) et de Céline Grangey (électronique, sound design). Un voyage éthéré et libre, sous influence japonaise, dans l'intimité d'une création dont l'originalité réside non seulement dans sa formule instrumentale très particulière, mais aussi, et surtout, dans cette impression unique de ressentir au plus près une vibration en provenance directe du cœur et de l'âme. Très beau, d'une vraie élégance.

Notes Vagabondes, le blog de Denis Desassi

"Arashiyama" comprende undici brani: dai suoni gravi e vorticosi di "Nouka" a quelli più dolci e rarefatti di "Ducks and Boats", colonna sonora ideale per una nave che salpa al crepuscolo e nella caligine. Ma il disco rappresenta un'esperienza intensa nel suo complesso, con altri brani che mostrano un grado di complessità e un'urgenza sperimentale decisamente maggiore come "Aishite Imasu", vibrante e inquieta anche grazie al supporto delle voci, e "Thanks to the Hill", impresiosita dall'organo a bocca di Ko Ishikawa esattamente come "I Keep Lifting My Head".

Nella sua complessità, "Arashiyama" conquista lentamente, diventando un lavoro parecchio interessante per musicofili dal palato fine.

extrait, Piergiuseppe Lippolis pour Music Map

Revue de presse

Lila Bazooka - Arashiyama

Zugängliche zeitgenössische Komposition oder radikale, aber spielerische Freiheit der Improvisation auf ungewöhnlichen bis sperrigen Instrumenten haben immer einen gewissen eigenwilligen Charme. Allein schon aufgrund der Entscheidung, einen weniger oft beschrittenen Pfad gehen zu wollen, ohne die Kommunikation mit dem Rest der Welt abbrechen zu wollen. Das französische Duo Lila Bazooka aus Sophie Bernado am Fagott, Céline Grangey an den Maschinen und dem japanischen Shō-Minimalisten Ko Ishikawa als Gast bringt das perfekt auf den Punkt. Freie Musik aus Elektronik, Mundorgel, Stimme und Bassklarinette, die auf Arashiyama (Ayler Records, 1. Juni) doch in beinahe postrockende Songs – im Sinne von Colin Stetson, Bendik Giske oder Gareth Davis – konvergiert, aus denen sie dann wiederum nur zu gerne ausbricht.

Groove - août 2022

JAZZ SPOT lundi et jeudi à 17h (en podcast le dimanche). Julie Gabrielle Chaizemartin ou Serge Mariani présente chaque semaine un album de jazz à découvrir. Cette semaine, Serge nous présente de l'album "Arashiyama" de Lila Bazooka (label Ayler Records / 2022).

"Si le pouvoir de faire entendre la musique d'estampes japonaises existe, les deux musiciennes du duo Lila Bazooka ont ce pouvoir. Ces deux magiciennes ont pour nom Sophie Bernado et Céline Grangey, la première jouant du basson et la seconde maîtrisant les machines électroniques. Leur premier album est intitulé Arashiyama (label Ayler Records, 2022) et c'est comme un film documentaire onirique sur un Japon hyper-réel en 11 plans séquences que le duo nous invite à regarder au moins autant qu'à écouter."

Serge Mariani, Art District Radio

Titres diffusés

Ducks and Boats

Thanks to the Hill

Revue de presse

Lila Bazooka - Arashiyama

I am a sucker for bassoon music. Bassoon is one of the core components of Lila Bazooka, the duo of Sophie Bernado and Céline Grangey; the narrative spaces they create push well beyond what I imagine when I think of the instrument. Using the rich, organic timbre of Bernado's bassoon playing as a jumping-off point, the electronics, sound design, and more cast intricate shapes against an ever-expanding timbral background. With an expansive, unfolding story, *Arashiyama* is beautiful and otherworldly.

To enter this enchanted world, Bernado opens *Arashiyama* with a whimsical five-minute solo bassoon piece, "Nouka." Quick runs sidle up against somber, reflective moments with ease, as though we're reliving countless past lives to find a way into the maze of *Arashiyama*. The title track begins similarly before blooming into a futuristic orchestra. Electronics come down in emotive, whirring sheets, like some kind of harmonic birdsong that gently expands into a lustrous sonic chrysalis. Bernado's voice hovers, a calming lullaby amidst the spectral fray.

One of Lila Bazooka's biggest strengths is not just how much ground they cover but also how well they do it. Songs like the title track mentioned above and "Todai-ji" have an abstract pop quality with surprising hooks and liminal melodies. "Perpetuum" glides with weightlessness, the bassoon and electronics lapping against a crystal beach where Bernado's spoken word inhabits the waves. Noisier elements filter through at sharp angles on the expansive "Hyoshi Taisha," veering between ethereal and horror in an enticing, shifting soundscape filled with metallic embellishments and discordant drones. The duo somehow manages to create a dense but effervescent universe.

When the duo is joined by Ko Ishikawa for "Aishite Imasu" and closer "Ducks and Boats," a wistful feeling washes across the tonal sheen. The latter, written by Ishikawa, is one of the standout moments of *Arashiyama*. Voices flutter in a playful ballet, twisting through the aural clouds in choreographed balladry. The music moves forward with a slow, considered purpose. We are held close in its gossamer embrace, unencumbered by outside gravity, levitating within the pure sonic bliss. *Arashiyama* is a heady and restorative trip that sounds like nothing else.

Foxy Digitalis - août 2022

Revue de presse

Lila Bazooka - Arashiyama

Un disque

Lila Bazooka est un duo qui fonctionne comme un solo, ou vice-versa. Sophie Bernado joue entre autres du basson, comme on pouvait l'entendre sur l'excellent *Ikui Doki*. Céline Grangey est ingénieure du son, collaboratrice ancienne d'Ayler Records et de son producteur en chef, Stéphane Berland : « une excellente ingénieure du son qui en plus est musicienne : c'est très précieux ! ». Berland voit les deux musiciennes sur scène, admire, le dit, le disque est décidé pour le retour d'une résidence du duo au Japon. « *Beaucoup de mes productions deviennent rapidement des histoires de rencontres humaines, d'amitiés. J'aime cette notion de fidélité.* »

On aurait presque l'impression que le producteur présente *Lila Bazooka* comme une routine, là où le disque – incisif et expérimental, dans le sens le plus enthousiasmant de ce terme galvaudé – témoigne d'un désir de proposer au public des musiques qui parlent suffisamment fort mais que seul un producteur peut entendre. La fidélité est parfois le moyen de casser les routines.

Revue de presse

Lila Bazooka - Arashiyama

RÉVÉLATION !

Nouveauté. Sophie Bernado fait partie de la communauté très restreinte des bassonistes improvisateurs, et lorsqu'on a la chance de la voir sur scène, on est frappé par son charisme, son énergie et son inventivité permanente. "Arashiyama" est un album solo déguisé sous le nom de groupe Lila Bazooka. Sophie Bernado compose, improvise, chante et utilise son basson dans toutes sortes de configurations sonores

Revue de presse

Lila Bazooka - Arashiyama

avec l'aide précieuse des effets électroniques de l'ingénieure du son, directrice artistique et arrangeuse Céline Grangey. Leurs talents conjoints nous plongent dans un monde onirique et féérique qui ne ressemble à rien de connu. Sophie Bernado tire de son instrument des sons incroyables et raconte des histoires passionnantes aussi bien avec son basson qu'avec sa voix, tandis que sur deux titres Ko Ishikawa apporte à l'ensemble un planant orgue à bouche qui s'intègre très bien à l'univers de la bassoniste.

Revue de presse

Lila Bazooka - Arashiyama

Il est question d'un voyage au Japon et de souvenirs enchantés. Une musique expérimentale, parfois influencée par un certain minimalisme répétitif, mais qui reste toujours accessible et lisible. "Arashiyama" est aussi riche de belles chansons, porteuses d'une grande sensibilité qui témoignent d'une vaste imagination. **Lionel Eskenazi**

Sophie Bernado (bsn, voc, elec),
Céline Grangey (elec, prod, arr)
+ Ko Ishikawa (orgue à bouche).
Lamaguère, février 2021.

Production : Laetitia Zaepffel - L'avis des rêves -
lavisdesreves@gmail.com
+33650264239

Technique : Céline Grangey
celinegrangey@hotmail.fr
+33620522399

Sophie Bernado :
<http://sophiebernado.com/>
lilabazooka@gmail.com

Disque Arashiyama - Ayler Records
Stéphane Berland
stephane@ayler.com

attaché de presse : Ed Benndorf
ed@dense.de